

# CELUI QUI A MAL TOURNE

Paroles : Georges Brassens

Musique : Georges Brassens

Album n° 4

Année de parution : 1957

Editions : Editions Musicales 57

Il y avait des temps et des temps  
Que j'm'étais pas servi de mes dents,  
Que j'mettais pas de vin dans mon eau  
Ni de charbon dans mon fourneau.

Tous les croque-morts, silencieux,  
Me dévoraient déjà des yeux.  
Ma dernière heure allait sonner.  
C'est alors que j'ai mal tourné.

N'y allant pas par quatre chemins,  
J'estourbis en un tournemain,  
En un coup de bûche excessif,  
Un noctambule en or massif.

Les chats fourrés, quand ils l'ont su  
M'ont posé la patte dessus,  
Pour m'envoyer à la Santé  
Me refaire une honnêteté.

Machin, Chose, Untel, Une telle,  
Tous ceux du commun des mortels,  
Furent d'avis que j'aurais dû,  
En bonne justice être pendu.

À la lanterne, et sur le champ.  
Ils se voyaient déjà partageant  
Ma corde, en tout bien tout honneur,  
En guise de porte-bonheur.

Au bout d'un siècle, on m'a jeté  
À la porte de la Santé.  
Comme je suis sentimental,  
Je retourne au quartier natal,

Baissant le nez, rasant les murs,  
Mal à l'aise sur mes fémurs,  
M'attendant à voir les humains  
Se détourner de mon chemin.

Y en a un qui m'a dit "salut,  
Te revoir, on n'y comptait plus".  
Y en a un qui m'a demandé  
Des nouvelles de ma santé.

Lors j'ai vu qu'il restait encore  
Du monde, et du beau monde sur terre,  
Et j'ai pleuré, le cul par terre  
Toutes les larmes de mon corps.

